





BILAN DE LA CONCERTATION SUR LE  
**PROJET D'AMENAGEMENT  
DE LA PLACE DE LA REPUBLIQUE**

DU 15 DECEMBRE 2008 AU 15 MARS 2009



# BILAN DE LA CONCERTATION SUR LE PROJET D'AMENAGEMENT DE LA PLACE DE LA REPUBLIQUE

## SOMMAIRE

### INTRODUCTION

OBJET DE LA CONSULTATION - PAROLES D'HABITANTS, PAROLES D'USAGERS ..... 4

UNE CONCERTATION LARGE ..... 6

UN DIAGNOSTIC PARTAGÉ PAR TOUS ..... 10

Une place aux échelles multiples, dont la dimension symbolique mérite d'être réaffirmée..... 10

Une chaussée surdimensionnée, un partage peu adapté de l'espace public..... 14

Une place manquant d'attractivité et de convivialité ..... 18

Une place aux usages contrastés ..... 22

ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES ..... 24

Vers une place attractive à toutes les échelles..... 24

Vers un nouveau partage de l'espace public ..... 26

Vers une nouvelle composition spatiale pour un embellissement de la place  
et la mise en valeur de sa dimension symbolique ..... 30

Vers un espace plus polyvalent aux usages diversifiés ..... 32

DES PROPOSITIONS, DES CONTRAINTES TECHNIQUES..... 34

Continuités et complémentarités urbaines autour d'une symbolique forte..... 34

Une nouvelle organisation spatiale pour un meilleur partage des mobilités..... 38

Confort et polyvalence pour tous les usages ..... 42

Atténuation des nuisances et rôle du végétal ..... 46

CONCLUSION ..... 50

ANNEXES ..... 52

Diagnostics et enjeux : tableau récapitulatif ..... 52

Liste des documents produits dans le cadre de la concertation ..... 54





*Vue aérienne, place de la République (source : Internet)*



# OBJET DE LA CONSULTATION PAROLES D'HABITANTS, PAROLES D'USAGERS

**Emblématique et très fréquentée...  
... mais dégradée et peu accueillante...  
... la place de la République a besoin d'être aménagée...**

Comment aménager la place de la République, la rendre plus agréable et plus fonctionnelle ?

Avec 3,4 hectares de superficie, la place de la République est l'une des plus grandes places de la capitale. Par son histoire, elle est un puissant symbole politique. Elle se distingue aussi par son architecture haussmannienne. À l'intersection des 3ème, 10ème et 11ème arrondissements, la station de métro est la 5ème station parisienne par sa fréquentation.

Cependant, avec 60% de son espace dédié à l'automobile, la place de la République n'a plus l'attrait d'une place urbaine conviviale : trottoirs encombrés, passages piétons insuffisants, accès au métro peu lisibles, aménagements cyclables inexistants et accès aux stations de taxis peu aisés.

Le mobilier urbain est quant à lui plutôt obsolète, tandis que les squares, dégradés, ne correspondent plus aux attentes d'aujourd'hui... Pour transformer la place de la République et la rendre plus agréable à vivre et plus fonctionnelle, son aménagement doit lui redonner une unité tout en redistribuant l'espace public au profit de l'ensemble des usagers. Pour établir un projet d'aménagement qui prenne en compte les activités, les services, les équipements et les déplacements, la Ville avait besoin des avis des usagers de la place avant de lancer le concours d'architecture et de paysage qui permettra de dessiner le nouveau visage de la Place de la République.

Pour obtenir informations et documents sur la concertation et le projet de réaménagement de la Place de la République, veuillez consulter le site de la ville de Paris : [www.paris.fr](http://www.paris.fr), à la rubrique *Déplacements>Grandsprojets*.





*Réunion / Débat du 1 avril 2009,  
(source : Direction de la Voirie et Déplacements)*



*Travaux des conseils de quartiers  
(source : Direction de la Voirie et Déplacements)*



# UNE CONCERTATION LARGE

## Début de la concertation : 15 décembre 2008

---

Une réunion publique a eu lieu le lundi 15 décembre 2008 à 19 heures, au théâtre Déjazet (41 boulevard du Temple, Paris 3<sup>ème</sup>) pour débattre de l'avenir de la place de la République.

## Appel à contributions : le site [www.paris.fr](http://www.paris.fr)

---

Le site [www.paris.fr](http://www.paris.fr), rubrique Déplacements donnait des informations détaillées et a recueilli les suggestions des usagers de la place. 264 contributions Internet ont ainsi été recueillies (synthèse consultable en annexe).

## Registres dans les mairies des 3ème, 10ème et 11ème arrondissements

---

Une exposition grand public était visible dans les mairies des 3ème, 10ème et 11ème arrondissements et sur la Place de la République. Des registres et une brochure de concertation de 4 pages étaient disponibles dans ces mêmes mairies pour recenser avis et propositions. Les contributions sur ces registres ont été au nombre de 89 (synthèse consultable en annexe).

## Relais auprès des conseils de quartier

---

Les conseils de quartiers des 3ème, 10ème et 11ème arrondissements, organisés en comités interquartiers sur le projet de réaménagement de la Place de la République, ont aussi été des relais entre les usagers de la place et l'équipe municipale. Leurs représentants se sont réunis dès janvier 2009 et ont travaillé à une synthèse de leurs diagnostics et attentes (synthèses consultables en annexe).

## Réunions de groupes en salle et entretiens avec les commerçants de la place

---

5 réunions de groupes auprès de 5 types d'usagers différents ont eu lieu les 12, 13 et 14 janvier : riverains (habitent sur ou à proximité de la place), employés (travaillent (bureaux, commerces) sur ou à proximité de la place), visiteurs (se rendent régulièrement sur la place de la République pour y « consommer » : magasins, restaurants, salles de spectacle, ...), deux roues (vélos et deux roues motorisés, traversent la place dans le cadre de leurs déplacements, certains y stationnent également, certains sont aussi riverains), automobilistes (traversent la place en voiture dans le cadre de leurs déplacements (certains y stationnent également, certains sont aussi riverains)). Chaque réunion a duré environ 2 heures, avec 8 à 10 participants par réunion.

21 entretiens en face à face ont également eu lieu du 16 décembre 2008 et 16 janvier 2009 auprès d'établissements commerciaux situés sur la place de la République (distribution, hôtellerie, restauration, théâtre et banque)

Cette enquête par groupes a fait ressortir les perceptions des principales forces (atouts) et des principales faiblesses (dysfonctionnements) de la place de la République, de même que les aménagements spontanément souhaités pour ce lieu (synthèse consultable en annexe).





*Marche commentée sur la place : parcours  
(source : BazarUrbain)*



*Marche commentée sur la place : débriefing  
(source : BazarUrbain)*



## Marches commentées sur la place

---

12 « marches » ont été organisées place de la République sous la forme de parcours ou d'entretiens. Il s'agissait d'entretiens collectifs qui se sont déroulés sur place. Les participants étaient invités à raconter le lieu alors qu'ils le parcouraient. Leurs commentaires étaient enregistrés et des appareils photos circulaient dans le groupe afin d'illustrer les propos tenus. Les marcheurs se retrouvaient ensuite dans une salle pour revenir sur l'expérience et dire ou redire ce qui leur paraissait le plus important.

Les « livrets de parcours » ont été composés à partir des paroles des marcheurs retranscrites et de leurs photos. L'ensemble de ces livrets doit par la suite être rendu à chacun des participants et mis en consultation sur Internet. Différents groupes ont ainsi parcouru la place à pieds, selon différentes trajectoires, chacun avec un regard différent : employés des différents services techniques qui interviennent sur le lieu, élus, représentants des comités de quartiers, les habitants riverains, parisiens non riverains, associations liées aux handicaps, au patrimoine ou aux différents modes de déplacements... mais aussi kiosquiers de la place, manifestants et associations de solidarité (sous la forme d'entretiens sur place). Suivant le même principe, un parcours à moto a aussi été réalisé.

Les marches ont eu lieu du 18 décembre 2008 au 19 février 2009, avec une dizaine de participants en moyenne, ce qui fait une centaine de « marcheurs » au total.

Le livret des marches commentées sur la Place de la République, est consultable sur le site de la ville de Paris : [www.paris.fr](http://www.paris.fr), à la rubrique *Déplacements > Grands projets > Synthèse des contributions*.

## Fin et communication de la 1<sup>ère</sup> phase de concertation : mars 2009

---

- Réunion du 9 mars 2009, avec les participants de la concertation.
- Réunion publique du 1<sup>er</sup> avril 2009.



« Je pense que ça a vraiment été pensé en terme de carrefour urbain, et c'était peut-être pas la bonne approche du truc. »

« Cette place... elle est plus à l'échelle de Paris. »

« Place de la République c'est vraiment l'endroit où l'arrondissement n'a aucune signification. »

(Du côté du manège) « On se dit qu'il y a quelque chose qui se passe en arrivant du Faubourg du Temple mais il n'y a rien pour y accéder. Ce qui me gêne c'est le manque de confort et le manque de lisibilité qu'il y a au milieu. »

C'est une place de haute tolérance ! »

« On a 15 000 voyageurs par jour qui fréquentent la station République. 15 000 voyageurs, c'est une petite ville. »

« Je souhaite à la fois que la place accueille des activités conviviales et qu'elle garde son importance symbolique et une certaine magnificence. »

« C'est un lieu de fête et de rassemblement aux grands moments de la République, mais il n'y a pas d'espace suffisant et adapté pour accueillir ces événements »

# UN DIAGNOSTIC PARTAGÉ PAR TOUS

Le croisement de l'ensemble des contributions à la concertation laisse apparaître de nombreuses convergences, tant sur le diagnostic que - ce qui est généralement moins fréquent - sur les objectifs qui pourraient être assignés au projet de réaménagement de la place. Cette partie énonce en quatre chapitres thématiques ce qui fait consensus ou tout au moins large majorité.

## Une place aux échelles multiples, dont la dimension symbolique mérite d'être réaffirmée

### Un lieu sans échelle de quartier

La place de la République, à l'intersection de trois arrondissements (3<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup> et 11<sup>ème</sup>), est vécue par ses riverains comme une frontière, un « trou noir », une limite qu'il convient généralement de contourner. Deux raisons principales, le plus souvent associées, justifient cette appréciation : l'espace y est peu amène, pour de nombreux motifs sur lesquels ce document reviendra ultérieurement, et les usages de proximité y sont très limités, essentiellement offerts par les kiosques, le marchand de gaufres et surtout le manège, beaucoup utilisé par les habitués. Tous les riverains disent donc que, sans raison objective d'y venir, ils préfèrent éviter cette place, mais tous nous disent également qu'ils aimeraient en avoir une pratique urbaine plus intense.

### Un lieu central à dimension métropolitaine

Si la place de la République n'a pas réellement d'échelle de quartier, elle possède indéniablement une dimension métropolitaine, carrefour urbain où tous les publics, de tous âges, de toutes classes sociales et de toutes origines se croisent. Ses caractéristiques métropolitaines lui sont surtout conférées par ses dimensions, inhabituelles dans le tissu parisien, par son important pôle d'échange, par la nature des commerces qui la bordent, essentiellement des enseignes de firmes, par la diversité des événements exceptionnels qui s'y déroulent (fêtes, manifestations, etc.) mais également, et la plupart le soulignent, par son importance symbolique et historique. Pour tous, elle apparaît alors comme un espace singulier qu'il convient de penser à l'échelle métropolitaine, en renforçant sa dimension symbolique, une de ses spécificités fortes.



« La Place de la République est elle-même un monument chargé de respect et de souvenirs. Elle fait partie du Patrimoine National. »

« La place de la République reste un des points historiques de notre capitale »

« Les kiosques à journaux moi j'adore ! C'est pratique, surtout qu'ici ils vendent des journaux de tous les pays. »

« Par les manifestations, tous les conflits du monde un moment se retrouvent au milieu de cette place. »

« Grave problème social au centre de la place avec une vingtaine ou plus de SDF dont nombre de sans papiers qui y vivent dans des conditions déplorables. En parallèle cette situation sociale renforce le caractère inhospitalier du lieu pour les parisiens. »

« La place de la République doit être un espace de liberté : circulation plus facile pour les piétons, vélos... ; d'égalité : aménagement meilleur pour les handicapés ; de fraternité : convivial avec un espace où pourraient avoir lieu des événements festifs. »

## Un lieu sans attrait touristique, mais international

La situation, les caractéristiques physiques de la place et ses dimensions symbolique et historique font qu'il s'y déroule très régulièrement de nombreuses manifestations. De l'installation d'un échafaudage portant une affiche demandant la libération de Aung San Suu Kyi (opposante birmane à la dictature militaire de son pays), repéré par presque toutes les personnes interrogées, à la grande manifestation du 29 janvier 2009, la succession des événements revendicatifs ancre la place dans l'imaginaire national, voire international, très au-delà des simples échelles locales de perception. Cette dimension « extra-parisienne » est renforcée par la présence de nombreux individus en errance, souvent d'origine étrangère, tout comme par celle, plus anecdotique mais soulignée par plusieurs contributions, de la diversité des journaux étrangers vendus dans les kiosques de la place. Ainsi, tous s'accordent à dire que, si la place de la République est peu attrayante sur le plan touristique, elle est malgré tout un espace au statut international : on s'y retrouve de la France et du monde entier pour manifester ou espérer un soutien. Cette dimension internationale spécifie la place et apparaît alors comme un atout à renforcer. Pour ceux qui évoquent le sujet, il convient dès lors de chercher à renforcer le potentiel touristique de la place, véritable patrimoine national.

**Lieu fondateur de la République, chargé d'histoire, accueillant de nombreux rassemblements culturels et festifs, des manifestations régulières, la place de la République n'en reste pas moins, à l'échelle locale, comme une césure dans le tissu parisien, une délimitation qui divise plus qu'elle ne relie. Pour y remédier tout en améliorant son attractivité touristique, tous s'accordent sur les potentialités que recèle sa dimension symbolique, qui mériterait d'être réaffirmée.**



« Pour moi, ce n'est pas vraiment une place, c'est un carrefour... le "carrefour de la République" »

« Cette place est la seule qui n'est pas embouteillée ! Elle dégage un paquet de boulevards cette place... »

« C'est un lieu de passage, c'est un gros nœud de transport, l'importance du métro est extraordinaire ! »

« Il y a nombre de gens qui montent et qui descendent à République, c'est une correspondance, c'est très bien desservi, c'est un nœud central en métro. »

« C'est un peu un parking géant la place. Il y a des bus, il y a au moins 4 cars de touristes, il y a une ribambelle de taxis, et il y a beaucoup de véhicules stationnés. »

« C'est un très bon carrefour pour les voitures. Ça fonctionne très bien. Mais il n'est pas agréable pour les piétons et les consommateurs. »

« C'est une place dédiée à l'automobile... Les trottoirs sont exigus et les chaussées énormes » « et les espaces centraux qui ne sont quasiment pas utilisés »

« Surtout ne touchez à rien : l'équilibre entre piétons, automobilistes et cyclistes est satisfaisant »

« La place de la République c'est un lieu à suicide (rire) pour les cyclistes. »

« Elle est impossible pour les vélos ! Vous avez la voie cyclable du boulevard Magenta qui arrive... mais on ne sait pas où elle va ! »

« Ce doit être la plus longue traversée piétonne de Paris ! »

« Les terrasses qui empiètent de manière complètement abusive et inacceptable sur l'espace public. »

« La place pour les piétons sur les trottoirs, il reste quoi, 1 mètre 50, on voit les gens obligés d'attendre pour laisser passer quelqu'un dans l'autre sens. »

## Une chaussée surdimensionnée, un partage peu adapté de l'espace public

### Une place ou un carrefour ?

6 axes routiers qui s'y croisent, 5 lignes de métro et 3 lignes de bus qui la traversent, de nombreux cars de tourisme qui y stationnent, des stations de taxi, des stations *vélib'*, du stationnement aisé pour les automobilistes, spécialement au débouché du boulevard Saint-Martin, la place de la République est de toute évidence un pôle d'échange multimodal très important. Si important que, pour l'essentiel des contributeurs à la concertation, cette dimension semble prendre le pas sur toutes les autres au point que beaucoup s'interrogent sur la nature véritable de cet espace : place ou carrefour ? Pour beaucoup, la prégnance de la dimension circulatoire, avec l'ensemble des nuisances qu'elle génère, apparaît alors comme un handicap au redéploiement d'usages plus typiques de place (attente, repos, détente, jeux, promenade, etc.).

### Une place fluide pour la circulation automobile, mais sous dimensionnée pour les piétons et négligeant les cycles

Pour les quelques personnes connaissant depuis très longtemps la place, dans le partage entre les divers modes de déplacements, l'automobile a pris progressivement la part belle de l'espace, restreignant ainsi logiquement celles des autres. Dès lors, que l'on soit en accord avec la situation actuelle, comme certains qui souhaitent que l'équilibre d'aujourd'hui ne soit pas modifié, ou en désaccord complet, comme quelques autres qui voudraient supprimer totalement la présence des automobiles, ou encore pour un partage plus équilibré entre les différents modes, comme la plupart des participants à la concertation, le diagnostic peut néanmoins être partagé. Pour tous, à l'évidence, la circulation automobile sur la place est fluide et, au contraire de la plupart des grands axes parisiens, celle-ci est très rarement embouteillée. Une des conséquences grave de cette situation plutôt positive, soulignée par plusieurs contributions, est que le nombre d'accidents de circulation y est plus élevé que la moyenne. Pourtant, si la situation des automobilistes semble favorable, l'essentiel des contributions s'accordent à penser que celle des piétons est plus difficile : l'espace des trottoirs apparaît comme restreint, sous dimensionné. Par ailleurs, ces derniers sont encombrés de mobiliers urbains et d'extensions de commerces (en particulier de terrasses de restaurants) qui réduisent encore d'autant l'espace alloué aux piétons. La situation des vélos apparaît encore plus défavorable : au-delà des deux pistes cyclables transversales qui longent les terre-pleins centraux, du reste peu identifiées par les contributions, ceux-ci n'ont pas de place sur la place. Or, compte tenu de l'intensité de la circulation automobile, les associations de cyclistes autant que les particuliers demandent avec insistance des espaces dédiés et protégés pour les vélos. Ainsi, l'essentiel des contributions de piétons ou cyclistes s'attachent à demander un rééquilibrage du partage de l'espace en faveur des modes dits « doux ».



« A pieds, on doit monter / descendre 12 fois des trottoirs et attendre 6 fois aux feux pour traverser la place. »

« Et pour les piétons qui marchent mal, qui marchent lentement ou qui sont en fauteuil, c'est très difficile de faire toute la traversée d'un coup et le refuge central n'est pas du tout sécurisé. »

« Il n'y a pas de feux sonores. Les malvoyants espèrent que les gens s'arrêtent en voyant la canne blanche ! » « et il y a tout ce qui encombre, les vélos, les motos... »

« Les potelets qui se trouvent sur les passages cloutés, en chaise roulante, on est obligé de slalomer pour pouvoir traverser. »  
« Si vous êtes en fauteuil et que vous voulez voir le nom de la rue ici, vous n'avez qu'une solution c'est le centre de la chaussée ! »

« Les passages souterrains du métro ne marchent pas, on ne sait absolument pas s'y repérer. »

« Il y a un manque d'informations pour tout ce qui est directionnel pour les piétons et pour les gens qui circulent sur la place. »

« Il faudrait peut-être voir quelque chose pour que les gens sachent où trouver leur arrêt d'autobus dans la mesure où la place est grande et où on ne trouve pas facilement des repères. » « Il y a des bouches de métro qui sont inconnues. »

« Quand on sort sur la place on ne sait jamais où on est, de quel côté il faut aller... Il n'y a aucun repère, toutes les façades se ressemblent. Alors il faut connaître que Habitat est de tel côté, etc. »

« Honnêtement je dis du bien de la circulation automobile, mais je me suis planté plusieurs fois. » « Les feux sont très excentrés, ils ne sont pas faciles à repérer, on les voit un peu au dernier moment. »

« Oui il faut plus de place pour les piétons et les deux-roues, et moins pour les automobiles... Faciliter la cohabitation piétons / voitures, tout en veillant à ne pas créer d'embouteillages des voitures. »

## Une orientation et des traversées difficiles pour tous

Que l'on soit piétons ou cyclistes, automobilistes ou usagers des transports publics, valides ou en situation de handicap, en surface comme en souterrain, l'orientation et les traversées de la place sont difficiles pour tous, pour de multiples raisons.

La première, partagée, tient à la presque symétrie de la place et à la relative équivalence entre toutes les façades qui la composent : dans ce vaste espace homogène la plupart des participants à la consultation disent avoir du mal à s'orienter, à être en mal de repères. Le magasin Habitat apparaît alors souvent pour beaucoup comme un repère déterminant, au détriment de figures plus stables dans le temps comme la statue ou la caserne.

Une autre raison, pour les automobilistes ou cyclomotoristes non familiarisés à la place, tient paradoxalement (pour partie) à la fluidité de la circulation automobile. La vitesse des véhicules empêche souvent les conducteurs de comprendre l'organisation spatiale du giratoire et, en particulier, la fonction des îlots directionnels au droit des boulevards Magenta et du Temple. Découvrant souvent trop tard que ces îlots canalisent la circulation vers les sorties de la place, ils sont obligés d'en refaire le tour avant de pouvoir en sortir.

Surtout, pour toutes les personnes en situation de handicap, comme pour toutes les personnes à la mobilité malaisée (personnes âgées, poussettes, etc.), la grande longueur des traversées piétonnes souvent sans refuge central, l'implantation généralement aléatoire du mobilier urbain, la quasi-absence de panneaux informatifs et directionnels pour les piétons, l'absence de signaux sonores indiquant les temps de traversées, la brutalité et la fréquence des abaissements piétons, rendent la pratique de cette place particulièrement difficile.

Ainsi, quelque soit la population qui s'exprime, tous seraient pour un travail permettant d'améliorer les traversées de la place de la République ainsi que les dispositifs permettant une meilleure orientation.

**Pôle multimodal, véritable nœud de circulation routière, la place de la République privilégie d'abord les espaces dédiés aux flux, au détriment des autres pratiques, des modes de déplacements dits « doux » et du confort d'utilisation de l'espace. Sur cette répartition des surfaces de la place, tous (ou presque) remarquent que la chaussée est surdimensionnée, que le partage de l'espace n'est pas adapté à l'espace public. Tous militent pour qu'un travail soit fait afin d'améliorer les traversées et l'orientation.**



« C'est une des plus grande place parisienne, et il n'y a rien de convivial et d'attirant... »  
« Alors d'accord il y a des nuisances, du bruit, des gens qui bousculent, mais c'est la ville aussi ça, c'est un lieu de passage. »  
« C'est la place emblématique de l'esprit parisien ici Il y a du monde qui transite ! C'est la vie de la ville ! »  
« Quand on regarde cette statue, moi elle me fait penser à un phare breton assailli par les flots. » « Tout ça est extrêmement minéral, la façade est belle sur le plan architectural... Mais ça n'invite pas à y rester. »  
« La lumière n'est pas belle, elle est jaune... L'éclairage est violent. On peut parler de pollution lumineuse ! On n'a pas besoin le soir d'être éclairé comme en plein jour. »  
« L'éclairage urbain ? Je trouve ça triste, je me dis que ce sera plus créatif quand ce sera refait ! »

« Ce qui est gênant c'est la place centrale qui est partagée en trois... Il n'y a pas de place « PLACE »... »  
« Le square, ce n'est pas un lieu animé, c'est un lieu mort » « C'est un faux espace vert. »  
« Quel est l'intérêt d'avoir un petit jardin à la française comme ça au milieu d'une place ? On ne l'utilise pas ! »  
« Je crois qu'il y a moins de monde devant toute la partie de la garde républicaine que dans la partie en face. Pour la simple et bonne raison que là il y a le Quick, le Mac Donald... les distributeurs... »  
« Les gens ici ils sont dans les boutiques, ils sont sur les terrasses de café, il y a les kiosques, ... C'est sur ces trottoirs-là que ça se passe. »  
« Avant, cela avait une fonction d'accueil, de repos, de loisirs... Maintenant ça ne l'est plus, d'une part parce qu'il n'est plus entretenu du tout et d'autre part parce qu'il est occupé dans la journée par des gens qui sont là à ne rien faire. »  
« On ne peut pas prétendre maintenir ce square avec ce faux jardin à la française au milieu d'un anneau de circulation. C'est une autre fonction. Il faut faire autre chose ou le faire ailleurs. »

## Une place manquant d'attractivité et de convivialité

### Une place jugée « grise », peu accueillante, mais très vivante par ses flux.

L'essentiel des contributions soulignent le caractère « gris » de la place, qui la rend peu accueillante, peu conviviale, même si les flux déjà signalés, par le mouvement permanent qu'ils introduisent dans l'espace, la rendent vivante et animée. Cette grisaille de la place est, pour les contributeurs, généralement la conséquence de plusieurs facteurs qui s'additionnent. Le premier, évident pour tous et souvent énoncé en priorité, tient au bruit et à la pollution atmosphérique générés par le trafic automobile. Ces nuisances étouffent et neutralisent les autres ambiances possibles de la place, générant un air déplaisant à respirer et, surtout, installant un bruit de fond permanent, souvent si fort qu'il en devient désagréable. Plusieurs témoignages ont d'ailleurs souligné la qualité d'ambiance de cette place les jours de manifestations, lorsque celle-ci est débarrassée du trafic automobile. Un autre facteur de grisaille semble être la qualité de l'éclairage public. Trop fort, trop jaune et uniforme, il ne révèle pas les éléments patrimoniaux ou intéressants de la place, mais installe une lumière monotone et seulement fonctionnelle qui apparaît pour plusieurs personnes comme une pollution lumineuse (même si elle se révèle efficace pour assurer convenablement, par exemple, la distribution des repas par les Restos du Cœur). Un autre facteur prépondérant de grisaille tient à la qualité des aménagements de l'espace public. Si plusieurs personnes ont découvert les qualités presque cachées de l'architecture haussmannienne de la place lors des marches commentées ou des réunions de travail, regrettant leur peu de valorisation et le fait qu'elles soient altérées par les nombreuses enseignes qui s'y sont installées, la majorité ont souligné la pauvreté et le manque de cohérence des aménagements urbains. Ceux-ci sont réalisés avec les matériaux les plus banals, sans tenir compte du caractère spécifique de la place : vastes sols en asphalte, mobilier urbain disparate et semblant implanté sans cohérence, plantations basses inexistantes, grilles sans qualités, bancs trop peu nombreux, etc. Seuls émergent de cet inventaire les grands arbres de la place, dont beaucoup ont souligné les qualités, et les fontaines avec leurs grilles si spécifiques, bien que ces dernières soient souvent critiquées pour leur implantation et leur utilisation impossible de nombreux mois de l'année. Un dernier facteur de grisaille, très souvent évoqué, renvoie à l'entretien de la place, souvent considérée comme trop sale et mal entretenue.

### Des îles et des rives : une composition générale insatisfaisante

L'ensemble des contributions qui abordent ce sujet constatent la dichotomie de l'espace de la place entre des rives très animées - souvent encombrées par les flux de personnes et les prolongements des restaurants - et un centre occupé par trois îles très peu vivantes, presque inoccupées ; l'îlot central accueillant la statue étant lui-même difficilement accessible (pas un passage piétons n'y mène !) et donc généralement vide. Pour certains, le morcellement de l'espace central en trois îles autonomes, induit par le giratoire autour de la statue, explique partiellement ce manque d'occupation : l'absence d'unification de celui-ci rend son appropriation difficile. Pour d'autres, quelquefois les mêmes, le manque d'animations, de commerces et d'activités spécifiques implantées au centre de la place est une cause fondamentale de ce délaissement. Il est vrai que, autour du manège et du marchand de gaufres, plusieurs l'ont signalé, l'activité centrale de la place est beaucoup plus développée. Il est vrai également que, lors de la distribution des repas par les Restos du Cœur, l'espace central de la place devient un lieu de vie intense. Un dernier élément, très important, est généralement mis en avant par les participants à la consultation pour expliquer ce manque de vie sur l'espace central : la présence des « faux » jardins.



« Ça reste le lieu emblématique de l'Est parisien, il ne faut surtout pas en effet que ça devienne un lieu chic. »

« Le passage Vendôme qui a quand même un certain charme qui n'est pas du tout mis en valeur. »

« C'est quand même marrant, cette République (la statue) qui tourne le dos aux places populaires ! »

« Ce sont des beaux ensembles architecturaux, les façades sont toutes assez jolies... Tous ces commerces en rez-de-chaussée, ça gâche un petit peu mais bon... »

« Il y a des choses qui donnent un certain caractère, en plus de l'ensemble architectural il y a des belles façades de tous les côtés. Il y a un style de l'époque qu'il ne faut pas foutre par terre. » « C'est vrai que cette place a un caractère très haussmannien... Il y a quand même une histoire ici. »

« C'est une place qui a un véritable cachet, mais qui est malmenée. »

« Alors il y a le contraste avec ces grilles du XIXème (...) je trouve qu'elles sont plutôt de qualité et c'est plutôt beau, et il faudrait justement essayer de les mettre en valeur. »

« C'est une des grandes places parisiennes et il n'y a rien de convivial et d'attirant... Une place centrale difficilement accessible et inutile... C'est un carrefour de la République pas une place »

Situés en plein soleil, donc potentiellement très attractifs, ils ne possèdent aucun des agréments qu'offrent généralement ces types d'espaces (ils n'ont pas beaucoup de bancs, aucun espace de jeux et des plantations qui se limitent à un engazonnement banal et superficiel) tout en condamnant par leur présence (et notamment par les nombreuses grilles basses qui délimitent les surfaces engazonnées taillées en buttes) d'autres occupations possibles de la place. Ainsi, pour tous, il convient de permettre à nouveau à cet espace central d'accueillir la vie urbaine qui devrait pouvoir s'y épanouir.

### **Une place populaire typiquement parisienne à la dimension symbolique forte**

Malgré une composition spatiale morcelée, malgré le caractère « gris » de ses ambiances, de ses sols et de son mobilier, malgré la présence de jardins qui n'en sont pas, malgré le manque d'attractivité de son centre, la place de la République apparaît comme une place typiquement parisienne dont il ne faudrait pas perdre les qualités essentielles : populaire et possédant une dimension historique et symbolique forte. Pour beaucoup, le respect de ces qualités commence tout simplement par la mise en valeur de ce qui est déjà là, souvent caché ou peu visible, chargé d'histoire (la statue, les façades haussmanniennes, le passage Vendôme, les grands arbres) et par la valorisation de son épaisseur symbolique. Si la concertation a fait émerger cette idée de valoriser certaines figures du lieu, elle n'a paradoxalement pas permis de considérer d'autres éléments historiques de l'aménagement (comme les fontaines et leurs grilles, comme la composition symétrique générale de la place) comme à conserver et valoriser absolument : sur ce point, les contributions sont plus ouvertes et considèrent que ces éléments ne doivent pas entraver la régénération possible de cette place.

**Place populaire typiquement parisienne, aux qualités architecturales et urbaines cachées, elle est jugée par tous comme « grise », encombrée, peu accueillante, comme un espace manquant d'attractivité et de convivialité.**



« Parfois vous en avez une cinquantaine (de SDF) Il y a des grandes tentes partout (...) le soir, quand la nuit arrive, tout le monde se déplace par là-bas, parce que vous avez la soupe populaire. »

« C'est une tendance : en fait ce sont des services à usage rapide et de masse et de quantité (...) C'est comme le tabac, il y a des choses comme ça qui fonctionnent en débit, c'est une place de débits. »

« Parce que c'est d'autres personnes qui arrivent le soir, ça n'a rien à voir. Après la place fait un peu peur, le soir. Enfin ce n'est pas qu'elle fait peur, mais il faut faire un peu attention. Il y a deux vies, ça se transforme, c'est autre chose. À partir de 20 heures, commercialement, il faut fermer, il faut s'en aller, ça se transforme. »

« Chaque distribution mobilise autour d'une trentaine de bénévoles, de 25 à 35 en fonction des soirs. De 300 à 600 bénéficiaires sont servis à chaque fois, ce qui nécessite une véritable organisation et pas mal de discipline pour être certain de servir au moins une fois tout le monde. »

« Il y a l'Holiday Inn où vous avez des grosses berlines le soir et de l'autre côté il y a la soupe qui est donnée par le Secours Populaire. »

« La place de la République sert essentiellement aux manifs, aux rassemblements, mais pas commerciaux... à des rassemblements idéologiques, revendicatifs... »

« Il y a eu Florence Aubenas... C'est une place politique. »

« Chirac a fêté son élection place de la République. »

« On fait de moins en moins de concerts. Dans les années 80, la place drainait beaucoup plus de monde, on avait le bal du 14 juillet, il y avait quelques animations qui permettaient aussi que les gens vaquent le soir. »

« Il y a bien longtemps que je n'ai pas vu de jeunes enfants profiter librement de cet espace... »

## Une place aux usages contrastés

### **Des usages diurnes et nocturnes contrastés.**

Le fonctionnement quotidien de la place, particulièrement sur l'espace central, est habituellement rythmé par des usages fortement contrastés entre la journée, où les traversées dominent, où les flux occupent l'espace, et les soirées où s'installent des activités liées aux solidarités, plus fixes, plus statiques. Cette alternance d'usages modifie très nettement la vie de la place au point que, pour la plupart des contributions, les questions qui se posent ne sont pas les mêmes que l'on envisage la vie diurne ou la vie nocturne. Par ailleurs, tous s'accordent sur la nécessité de permettre, dans l'aménagement futur, la poursuite des activités qui se déroulent déjà sur la place, qu'elles soient liées à la présence très appréciée du manège ou à la distribution des repas.

### **La récurrence de certains événements : manifestations et regroupements politiques et sociaux de toutes tailles rythment les semaines.**

Sa valeur symbolique, ses vastes dimensions, sa localisation entre Bastille, Nation et Madeleine, font de la place de la République le point de départ, d'arrivée ou de passage de très nombreuses manifestations se déroulant à Paris. Ainsi, à République, la manifestation, si elle n'est pas un événement quotidien, est une activité régulière, qui marque de manière récurrente l'occupation de la place. Entre ces moments de revendications et les usages plus quotidiens de la place, les partages de l'espace public sont parfois délicats, les contrastes saisissants. Si tous n'apprécient pas les perturbations occasionnées par ces manifestations, les contributeurs considèrent qu'elles font intégralement partie de l'histoire de la place, de ses spécificités, de ce qui marque sa singularité, particulièrement sur le plan symbolique. Pour personne il n'est envisagé de restreindre cette dimension des usages de la place : pour tous, la place de la République doit continuer à accueillir rassemblements politiques et revendicatifs.

### **Des événements nationaux exceptionnels s'y produisent.**

Dans l'imaginaire et l'histoire personnelle des contributeurs à la concertation, la place de la République occupe souvent une place singulière liée au fait qu'elle a été et reste un lieu où se déroulent des événements exceptionnels : soirées d'élections, concerts, très grandes manifestations, fêtes populaires, etc. La place de la République apparaît alors pour tous comme un de ces espaces nationaux - au même titre que les places de la Bastille, de la Nation et de la Concorde ou le parvis de l'hôtel de ville de Paris - où se déroulent des événements historiques, qui perpétuent simultanément l'histoire du lieu et en construisent la mémoire. Si ces événements sont très appréciés dans la majorité des contributions, les riverains sont particulièrement sensibles aux nuisances occasionnées par toute la logistique qui les rend possible et se déploie dans l'ensemble du quartier.

**Place des manifestations et des traversées quotidiennes, des usages réguliers et des pratiques exceptionnelles, tous s'accordent sur la nécessité de maintenir cette polyvalence, de conforter les utilisateurs des lieux. Tous s'accordent également sur le fait que l'espace n'est pas exploité pleinement, sur l'exigence d'y intensifier les pratiques.**





*Place de la République (source : BazarUrbain)*



*Place de la République (source : BazarUrbain)*



# ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES

Si l'essentiel du diagnostic et des objectifs de projet pour le réaménagement de la place de la République sont partagés, leur mise en commun (ou synthèse) laisse apparaître de potentielles divergences, voire de possibles contradictions, que seul le travail de projet permettra de résoudre. Leur énonciation sous forme d'enjeux et/ou de problématiques permet néanmoins d'en mesurer sans attendre la richesse et la complexité.

## Vers une place attractive à toutes les échelles

### DES LIAISONS AVEC LES QUARTIERS ENVIRONNANTS

*> Quelles complémentarités et synergies à l'échelle du quartier pour la place avec les espaces publics proches ?*

Tous les participants ont souligné l'impératif de penser la place dans son environnement urbain élargi, et non simplement dans le périmètre défini par le projet. Cette exigence implique notamment d'imaginer comment la place va interagir avec les espaces urbains alentours très singuliers que sont les Grands Boulevards, le passage Vendôme, le square du Temple et la rue du Faubourg du Temple ouvrant sur le canal Saint-Martin et le boulevard Richard Lenoir. Elle pose la question des synergies et complémentarités, tant du point de vue des usages que dans la définition des ambiances, entre le futur aménagement de la place et son milieu.

### UNE PLACE POUR DES PRATIQUES LOCALES ET MÉTROPOLITAINES

*> Peut-on faire revenir les habitants du quartier pour des usages de proximité sans perdre l'échelle et les usages métropolitains de la place ?*

Les qualités d'usages de la place (en particulier un carrefour métropolitain, un pôle d'échanges multimodal) en font un « trou noir » à l'échelle locale, un espace urbain à éviter. Comment alors repenser la place pour ses riverains, avec l'objectif qu'ils y reviennent régulièrement et avec plaisir, sans pour autant en déprécier les pratiques d'échelle métropolitaine ? De fait, un des enjeux fondamentaux du réaménagement de la place est bien là : intensifier les pratiques locales de la place sans restreindre celles des non riverains, ses usagers actuels les plus nombreux.

### UNE PLACE COMME SYMBOLE DE LA RÉPUBLIQUE

*> Comment conserver, voire renforcer, le rayonnement symbolique de la place lors de son réaménagement ?*

La concertation a largement dévoilé, dans la plupart des contributions, le caractère symbolique de la place de la République. Néanmoins, celui-ci est peu inscrit dans l'aménagement des lieux, souvent invisible, au fond plus impressionniste que véritablement incarné dans l'architecture et l'urbanisme. Un des enjeux de la rénovation de la place est donc bien de faire ressortir la nature symbolique de cet espace. La question des moyens de cette « révélation » (quelles figures ? quels dispositifs ? quels programmes ?) reste largement ouverte.





*Place de la République (source : BazarUrbain)*



*Place de la République (source : BazarUrbain)*



## Vers un nouveau partage de l'espace public

### UN NOUVEAU PLAN DE CIRCULATION

*> Faut-il en faire une place ? Si oui, comment concilier des usages de place et l'efficacité d'un carrefour ? Et quel nouveau plan de circulation pour les différents modes de transport ?*

La nature actuelle de la place de la République - la concertation comme les différentes études diligentées par les services de la Mairie de Paris le montrent à loisirs – n'est pas tout à fait celle d'une place, plutôt celle d'un carrefour multimodal, très fortement utilisé, un des plus importants de Paris. Dans ce cas, faut-il faire de cet espace une véritable place, comme beaucoup le demandent, au risque d'être en contradiction possible avec sa « personnalité » profonde (son ADN) ? Cette transformation est-elle du reste concrètement réalisable ? Si oui, comment concilier des usages de place régénérés et réinventés, en particulier ceux de pauses et de repos, avec l'efficacité du carrefour actuel et de ses mouvements nombreux et variés ? Dès lors, quel nouveau plan de circulation pour les différents modes de transport ?

### DES CIRCULATIONS DOUCES

*> Introduire des circulations douces : jusqu'à quel point rééquilibrer les différents modes de déplacement pour aujourd'hui et pour demain ?*

La concertation a mis en évidence la volonté, partagée par presque toutes les contributions, de rééquilibrer en surface le partage de l'espace urbain entre automobiles, transports publics, piétons et cycles, pour donner plus de place aux modes dits « doux ». La problématique qui sous-tend cette volonté est plus ardue qu'il n'y paraît : jusqu'à quel point remanier aujourd'hui l'espace de la place ? Que peut-on réellement reprendre à la voirie pour le donner aux cyclistes et piétons ? Doit-on seulement dimensionner l'espace en fonction de ses usages actuels ou bien veut-on peser sur les pratiques futures en partageant l'espace selon des objectifs affichés (par exemple : réduire la circulation automobile, mais jusqu'à quel point ? Favoriser l'usage des transports publics et du vélo, mais comment ? etc.) ? Par ailleurs, ces questions en appellent d'autres, tout aussi épineuses : comment penser cette réaffectation de l'espace public dans le temps long de la vie ultérieure de la place ? En effet, dans une perspective de l'après-Kyoto (réduction des GES), dans un monde où bientôt l'énergie fossile sera rare et chère (épuisement des ressources), nul ne sait vraiment comment nous circulerons demain, particulièrement dans le domaine des véhicules individuels. Enfin, toujours sur le même sujet, le dimensionnement de la chaussée interroge la thématique de l'arrêt des véhicules : quelle place pour le stationnement de longue durée et courte durée, pour les voitures et les cars, pour les véhicules de service et les voitures particulières ? Le réaménagement futur de la place peut-il et doit-il intégrer ces incertitudes ?

De manière évidente, une des principales problématiques du réaménagement de la place de la République tient donc au partage de l'espace urbain entre les différents modes de déplacements, pour aujourd'hui et pour demain. Elle pose les enjeux suivants : Comment veut-on partager l'espace public ? Comment ne pas interdire, par l'aménagement, les futures mutations dans les modes de déplacements ? Dans le même ordre d'idées, des projets d'insertion d'une ligne de tramway (Gare du nord – Gare de Lyon passant par République) ont longtemps été à l'étude et pourraient redevenir d'actualité et pertinents demain.





Place de la République (source : BazarUrbain)

## **LES LIAISONS DESSUS/ DESSOUS :**

*> Comment résoudre les problèmes d'accessibilité et d'orientation sans faire de la place un espace saturé de dispositifs techniques ? Quelles relations et liaisons dessus/dessous ?*

La concertation a montré les difficultés rencontrées par les usagers de la place non seulement pour se déplacer dans l'espace mais et aussi pour s'y orienter. Comment alors rendre lisibles et accessibles directions, flux et échanges multimodaux ? Comment s'orienter, voir et être vu dans un tel lieu, en surface comme en sous-sol ? Et comment répondre à ces difficultés sans saturer la place de dispositifs techniques (flèches, feux, panneaux directionnels et informatifs, marquages, etc.) qui renforceraient encore son caractère d'espace principalement dédié aux circulations ? L'enjeu est là : faciliter et rendre confortable les déplacements sans suréquiper l'espace.





*Place de la République (source : BazarUrbain)*



*Place de la République (source : BazarUrbain)*



## Vers une nouvelle composition spatiale pour un embellissement de la place et la mise en valeur de sa dimension symbolique

### UNE ESTHÉTIQUE À REVALORISER

*> Comment faire pour changer le caractère gris de la place, sans lui faire perdre sa dimension populaire ?*

Le caractère gris de la place, mélange des nuisances de la circulation automobile et d'un aménagement peu amène de l'espace public, est un frein considérable au développement d'usages plus partagés des lieux. C'est aussi, pour la plupart des contributions, ce qui lui donne paradoxalement sa dimension populaire et la marque comme un espace urbain typiquement parisien, familier et accessible à tous : l'absence de préciosité des aménagements n'étant pas excluant. Toutes les contributions s'accordent donc sur la nécessité de réduire le caractère gris de la place, mais également souhaitent ne pas en perdre la dimension populaire. Dès lors, si dimension populaire et caractère gris de la place sont réellement liés, l'enjeu devient alors : comment réduire le second tout en renforçant le premier ? Ou, en d'autres termes, comment rendre plus agréable, accueillante et prisée la place de la République sans l'embourgeoiser, sans en exclure les populations qui la fréquentent aujourd'hui ?

### DES FONCTIONNALITÉS SPATIALES

*> Faut-il renforcer le caractère insulaire de la place ou, au contraire, raccrocher ses îlots aux rives ?*

Les contributions notent toutes les disparités d'usages entre les îlots centraux, peu utilisés, et les rives de la place très fréquentées, souvent encombrées. En résumé, la composition du lieu (des « îles » et des rives) distingue des trottoirs rattachés à la vie urbaine et un centre autonome formant comme un « ailleurs », actuellement pauvre en qualités et morcelé. Pour rendre ce dernier à nouveau attractif, deux stratégies de réaménagement de la place s'opposent potentiellement : renforcer le caractère insulaire de cet « ailleurs » pour en intensifier les qualités, mais sans la garantie que puisse s'y installer des pratiques attractives, ou, au contraire, raccrocher ces îles aux rives comme prolongement naturel des trottoirs, mais au risque de perdre cet espace « autre », cette spécificité.

### UNE AMBIANCE ARCHITECTURALE ET PAYSAGÈRE

#### UNE PLACE COMME SYMBOLE DE LA RÉPUBLIQUE

*> Comment révéler les qualités architecturales et paysagères de la place, et en renforcer la dimension symbolique, sans la muséifier et sans en figer les pratiques ?*

La volonté, très souvent exprimée, de valoriser le patrimoine architectural et monumental de la place, tout comme le souhait d'en révéler la dimension symbolique forte, font craindre à de nombreuses personnes un risque de muséification de cet espace peu compatible avec le maintien de sa dimension populaire et de la variété de ses usages. Cet enjeu (comment révéler et renforcer la dimension patrimoniale des lieux sans les figer ?) fait par ailleurs émerger toute la problématique de la place de la « verdure » dans l'aménagement.

De nombreuses contributions insistent ainsi sur l'importance de la prise en compte de la végétation. Doit-on et comment « naturer » la place ? Qui plus est, sans en perdre des usages ou les limiter ?





*Place de la République, manifestation (source : BazarUrbain)*



## Vers un espace plus polyvalent aux usages diversifiés

### DES ESPACES DE VIE TENANT COMPTE DE LA SOLIDARITÉ

*> Comment développer des usages ordinaires variés sans en exclure d'autres, de jour comme en soirée ?*

Pour intensifier l'attractivité et les pratiques de la place, les contributions à la concertation ont insisté sur la nécessité d'en maintenir les usages actuels et d'en encourager d'autres. Dès lors, comment développer ces usages souhaités, ordinaires et diversifiés (kiosquiers, commerces, traversées, lieu de rendez-vous, de pause...), sans en exclure d'autres, en particulier ceux existants (distributions de repas, regroupement de personnes,...), de jour comme en soirée ? Car l'enjeu est bien là : stimuler de nouvelles pratiques tout en renforçant celles existantes.

### DES USAGES RECURENTS...

*> Quel équilibre rechercher dans l'aménagement futur de la place entre l'accueil de l'utilisateur quotidien et celui de la foule des manifestations ?*

Les jours de grandes manifestations, la place de la République limite ses usages quotidiens (certaines sorties du métro sont fermées, des kiosques et commerces également, des portions de chaussée barrées) pour permettre l'épanouissement et la sécurité des cortèges. L'ambiance des lieux en est toute transformée. Or, la récurrence et la fréquence des manifestations militent pour la prise en compte fine, dans la réflexion des aménageurs, des partages à installer entre manifestants et passants familiers des lieux. Car de toute évidence, si les manifestations spécifient la place – elles inscrivent la dimension symbolique dans l'espace –, elles fixent spatialement des contraintes d'usage qui participent aussi au caractère gris de l'espace urbain. Quel équilibre rechercher alors entre l'accueil des pratiques individuelles quotidiennes et celui des rassemblements ponctuels ?

### ... ET EXCEPTIONNELS

*> Faut-il que la place continue d'accueillir des événements exceptionnels ?*

De manière moins régulière que les manifestations, la place accueille des événements exceptionnels qui, eux aussi, la qualifient dans l'imaginaire des habitants tout en générant des contraintes fortes d'usages et d'aménagement. Compte tenu de leur singularité, ces événements interrogent également le réaménagement futur de la place : doit-elle continuer à les accueillir, qu'ils soient culturels, festifs et/ou politiques ? Faut-il en rendre possible de nouveaux : sportifs, commerciaux, artistiques ? À quelles fréquences ? Et dans quels partages avec les autres usages ?



« Ce serait bien un marché alimentaire ici, parce que j'en ai marre d'aller courir à Bastille. »

« Un itinéraire cyclable pour rejoindre le Bd République et la rue Béranger. Parce que c'est intéressant pour rejoindre le Marais, l'île St Louis et Jussieu. »

« Il y a la petite rue qui va vers le canal Saint Martin, ça serait peut-être une liaison à travailler... un petit chemin sympa pour aller jusqu'à là-bas. »

« Il faut faire de ces trottoirs des vrais endroits de promenades. »



## DES PROPOSITIONS, DES CONTRAINTES TECHNIQUES

La concertation a fait émerger de nombreuses propositions liées au réaménagement de la place, tant en termes de programme ou d'occupation de l'espace, qu'en matière de composition spatiale et de recherche de nouvelles ambiances. Ces propositions, des plus loufoques aux plus réalistes, parfois contradictoires, sont présentées ici hiérarchisées et classées comme dans les parties précédentes. Lorsqu'elles soulevaient des interrogations techniques ou économiques, elles ont été testées par les services de la Mairie de Paris afin de préparer le travail des futurs concepteurs du réaménagement.

### Continuités et complémentarités urbaines autour d'une symbolique forte

#### DES LIAISONS AVEC LES QUARTIERS ENVIRONNANTS

*> Quelles complémentarités et synergies à l'échelle du quartier pour la place avec les espaces publics proches ?*

Plusieurs types de continuités et complémentarités entre la place et son environnement proche, à la fois physiques et programmatiques, sont imaginées par les contributeurs.

Pour beaucoup, la place étant un « trou noir », il faut d'abord en faciliter la traversée, en particulier en installant des continuités cyclables et en élargissant les trottoirs. La place doit articuler des lieux aussi prisés que le square du Temple, les promenades des Grands Boulevards et le canal Saint-Martin. D'autres propositions visent à installer sur la place des programmes qui pourraient attirer du monde et/ou offrir des usages dispersés ailleurs ou rares dans le quartier : un marché alimentaire et/ou bio, un square, un marché de Noël, une patinoire l'hiver, etc. Certaines de ces propositions sont potentiellement contradictoires, d'autres devraient être pensées en relation avec ce qu'offre déjà le quartier. Par exemple, si un square devait être installé sur la place, il devrait offrir un environnement différent et complémentaire de ceux du square du Temple et des promenades des berges du canal Saint-Martin.



« Moi je l'imagine mal vu la configuration, mais c'est peut être un souhait parce que les familles du coin là, de la rue du Temple et de la rue Hector Bigot, ils vont beaucoup au square du Temple, et le square du Temple c'est très très plein. Il y a beaucoup de monde, et ceux du XI<sup>ème</sup> vont plutôt sur le bd Richard Lenoir parce que là il y a aussi des aires de jeux. »

« Donc s'il y avait un endroit... mais bon, du point de vue patrimonial, il est vrai que les aires de jeux d'enfants ça ne va pas forcément avec un lieu que l'on veut relativement prestigieux. »

« Un pôle d'attractivité pédagogique et muséographique. »

**« Une maison de la diversité, palais de la citoyenneté, café associatif de la fraternité... »**

« Les kiosquiers, ça s'adresse à tous, les habitants, les touristes, les passants. »

« Place de la République, ce qu'il faut absolument c'est avoir un genre d'office du tourisme, pour les touristes, mais aussi pour les gens qui sortent de la place. »

« Je souhaiterais que la place de la République soit un mémorial pour tous ceux qui se sont battus et tous ceux qui sont mort pour la REPUBLIQUE. Je pense aux résistants de la 2<sup>d</sup> guerre mondiale, et à tous les étrangers qui se sont battus et ont perdu la vie pour elle. Il faut que la REPUBLIQUE témoigne de la richesse culturelle et la diversité ethnique de la France. »

« Ne pas essayer de faire une aire de jeux du terre-plein central, ce ne sera jamais agréable au milieu d'une grande place, mais lui laisser sa vocation de lieu de réunion politique, culturel et festif. »

« Pourquoi ne pas imaginer un projet avec une statue au centre de la place de la taille de la statue de la Liberté. »

« Il faut trouver un compromis, sinon la dimension de partage de la République ça va être la République d'en haut qui regarde la République d'en bas. »

« Réfléchir à une place à thèmes, autour de l'idée de la République, comme on a une place des droits de l'homme. »

« Il faut incarner la symbolique de la place et de sa statue « la République » au travers des activités et des usages. »

« Mette en place une structure/expo permanente d'information sur la République. »

## **UNE PLACE POUR DES PRATIQUES LOCALES ET MÉTROPOLITAINES**

*> Peut-on faire revenir les habitants du quartier pour des usages de proximité sans perdre l'échelle et les usages métropolitains de la place ?*

Pour faire revenir les habitants du quartier sur la place (au-delà des questions d'ambiance et d'aménagement, abordées plus loin) deux types de programmes sont imaginés par les participants à la contribution : ceux qui pourraient répondre à des attentes locales et ceux qui pourraient être partagés par tous, riverains, usagers ou passants occasionnels de la place. Les premiers ont déjà été partiellement abordés plus haut : marché alimentaire, marché à fleurs, square ou jardin, aire de jeux pour les enfants, etc. Les seconds sont souvent liés au thème de la République, généralement dans son acception métissée : un pôle d'attractivité pédagogique et muséographique autour de l'idée et de l'histoire de la République française, une maison de la diversité, un palais de la citoyenneté, un café associatif de la fraternité, etc.

Sans imaginer de nouvelles fonctions, l'essentiel des contributions remarquent que les programmes existants sur la place répondent souvent à cette double destination : kiosques à journaux, marchands de gaufres et manège s'adressent à tous, habitants et passants réguliers ou occasionnels. Le but du réaménagement est donc aussi de conforter cette présence.

## **UNE PLACE COMME SYMBOLE DE LA RÉPUBLIQUE**

*> Comment conserver, voire renforcer, le rayonnement symbolique de la place lors de son réaménagement ?*

Beaucoup de contributions émettent des propositions pour développer la dimension touristique et symbolique de la place, au fond son rayonnement national et international. Là encore, le thème de la République joue un rôle majeur dans la structuration des idées : mémorial pour tous ceux qui se sont battus pour la République, place à thème autour de l'idée de la République (à la manière de la place des Droits de l'Homme), exposition permanente sur la République, etc. D'autres insistent sur la nécessité de perpétuer la vocation du lieu d'accueillir des réunions politiques et des événements culturels et festifs en laissant le terre-plein central libre de tout dispositif architectural, équipé pour recevoir toutes sortes d'installations.

Pour renforcer l'information, quelques-uns proposent d'installer une sorte d'office du tourisme, capable également d'orienter les usagers.



« Est-ce que l'idée ne consisterait pas à imaginer que le flux de circulation passe par le centre de la place et que ce soit sur les côtés que tout soit élargi. C'est-à-dire qu'on ne cherche plus à avoir absolument un espace central qui de toute façon est inaccessible. »

« Moi, j'aurais fermé la place, pour les piétons, ça serait plus agréable ; pour les voitures, ça ne changerait rien [...] on l'a déjà fait. »

« Il faudrait expérimenter de nouvelles règles de circulation en phase test avant de décider »

« Fermer aux voitures la partie de la rue du faubourg du temple située entre le canal et la place et fermer aux voitures la partie Nord de la place »

« Si on maintenait le système de giratoire, ce serait bien de fermer les abords de la statue pour n'autoriser que les bus, les piétons, les rollers, vélo : bloquer la traversée Nord/Sud... »

« Il faut supprimer la circulation (excepté bus et vélos) pour en faire une grande place piétonne avec un jardin... Déviation souterraine de la circulation »

# Une nouvelle organisation spatiale pour un meilleur partage des mobilités

## UN NOUVEAU PARTAGE DE L'ESPACE PUBLIC

*> Comment concilier des usages de place et l'efficacité d'un carrefour ?*

Cette question pose essentiellement la problématique du partage de l'espace entre les différents modes de déplacements. Sur ce point, les propositions divergent fortement, voire sont franchement contradictoires, en fonction de la place que les usagers des lieux souhaitent accorder à la voiture. Certains, rares, imaginent la fermeture complète de l'espace public aux automobiles. Quelques autres, peu nombreux également, demandent le maintien du statu-quo actuel, pourtant problématique pour les piétons et les cycles. La plupart souhaitent une réduction de la chaussée (cf. plus loin)

Au-delà de cet équilibre à chercher entre les modes, de nombreuses contributions s'attachent à imaginer une nouvelle composition de la place. Beaucoup préconisent de fermer le rond-point central et de raccrocher entre eux l'ensemble des îlots pour donner ainsi plus d'existence au cœur de la place. Certains imaginent de raccorder tout ou partie de ce centre aux rives, soit au Nord, soit au Sud, en fonction des contraintes techniques et des opportunités d'usages. À ce sujet, plusieurs contributions remarquent une inégalité entre les rives de la place : ensoleillées mais peu fréquentées au Nord, elles sont encombrées mais à l'ombre au Sud. Dès lors, si le centre devait se raccorder à une rive, de quel côté faudrait-il le faire ? Là encore, les opinions divergent et toutes les options semblent avoir été proposées : depuis le raccordement complet et la suppression de la circulation automobile, soit sur la rue du Temple au Sud, soit sur la rue du faubourg du Temple au Nord, en passant par toutes les solutions partielles en forme de plan en L. Quelques-uns imaginent enfin une autre solution : disposer la circulation au centre même de la place, en supprimant le terre-plein, voire en déplaçant la statue, et élargir de manière très substantielle les trottoirs.

Ces propositions ont été testées sur le plan technique par les services de la Mairie de Paris (prise en compte des contraintes de circulation et des émergences, en particulier des sorties du métro). Elles sont partiellement résumées dans les pages de ce document.

(Des solutions impossibles sur le plan technique ont également été avancées : supprimer en surface la circulation automobile afin de la faire passer en souterrain ou en aérien (viaduc). La présence de l'importante station de métro République (5 lignes) interdit toute solution souterraine. La longueur et l'importance des rampes nécessaires à l'implantation d'une solution en viaduc rendent impossible toute solution aérienne.)

Quelque soit la solution qui sera retenue in fine, beaucoup de participants à la consultation ont souhaité qu'elle soit testée grandeur nature par des aménagements temporaires avant réalisation définitive.



- « Enlever au moins une voie de façon à créer un véritable espace pour les piétons. »
- « Il faut des trottoirs plus larges... rétrécir la place accordée à la chaussée... les automobilistes profitent de la largeur des voies pour effectuer de brusques accélérations »
- « Entre les arbres, les trottoirs sont larges. Tu prends 4 m de long tous les 150 m, tu peux déjà mettre 20 vélos. On ne pense pas aux solutions pour les vélos. »
- « On pourrait pacifier un peu la circulation, ça serait pas mal. »
- « Si on maintient l'option d'un îlot central, il faudrait une piste bidirectionnelle au niveau de la chaussée, protégée du stationnement illicite, pour contourner du côté extérieur de l'îlot, et puis une piste à l'intérieur de l'îlot pour traverser la place. »
- « Je pense que ça serait bien qu'il y ait un ralentissement des véhicules : une limitation de vitesse, peut-être 30 ou 40km/h. »
- « Déjà tu fais des passages piétons, tu leur donnes un tout petit peu plus d'espace pour que les gens puissent traverser la place, rien que ça déjà... ça change tout... En fait c'est ça c'est une question d'équilibre. »
- « Ma proposition serait d'équiper le métro avec un ascenseur et de regrouper les arrêts de bus autour d'une des sorties de métro. »

- « Utilisation de la rue souterraine du métro comme traversée... Une passerelle pour traverser la place. »
- « C'est une place multimodale. Il faut amplifier et optimiser ce caractère multimodal de cette place. Ca commence par le métro... D'abord il faut signaler les sorties, signaler les sorties vers les bus et les taxis. Tous ces modes de déplacements doivent faire l'objet d'une signalétique qui fait qu'on sait parfaitement où se trouvent tous les bus et cela à partir des cheminements du métro. »
- « Laisser ce principe de présélection mais en le rendant plus rigide, pour éviter les voitures qui tournent au dernier moment à droite ou à gauche. »
- « Le fait que les pavillons (les kiosques) sortent comme des points d'architecture marquants pourrait aider à se repérer. S'il y avait des statues à chaque bout, très particulières, on saurait que la statue ronde elle est là, la carrée là-bas, etc. »

## DES CIRCULATIONS DOUCES

*> Jusqu'à quel point rééquilibrer les différents modes de déplacements pour aujourd'hui ?*

Cette question, abordée en partie au paragraphe précédent, conditionne pour une bonne part les possibilités de remaniement de l'espace de la place. Mais jusqu'où rééquilibrer les usages ? En dehors de ceux qui prônent le statu-quo ou la suppression des voitures, beaucoup de contributions imaginent une réduction modérée de la chaussée automobile, de une à deux voies, pour répondre aux usages existants ou très légèrement contraints. Ceux-là redoutent le « syndrome Magenta » et craignent de voir la place complètement bloquée en cas de rééquilibrage plus prononcé en faveur des modes doux. Beaucoup sont pourtant également favorable à une réduction plus substantielle de la place de l'automobile, pour engager un changement plus profond des pratiques spatiales et inscrire le réaménagement de la place dans une perspective franche de développement durable. Souvent, usagers du vélo, ces derniers militent pour l'installation franche de pistes cyclables bidirectionnelles, tant en bordure des rives que le long du pourtour de l'îlot central.

Au-delà de ces positions sur le partage de l'espace, les participants à la concertation imaginent d'autres dispositifs ou réponses pour pacifier la circulation et faciliter l'usage des modes doux.

Beaucoup souhaitent des traversées piétonnes plus larges, plus nombreuses et mieux protégées. Certains imaginent de limiter la vitesse de circulation des voitures et, sans le savoir, proposent en réalité la création d'une zone 30 sur la place. D'autres voudraient empêcher le stationnement illicite et déplacer les stations de taxi le long des trottoirs pour renforcer la sécurité. Enfin, la question du rapprochement des divers modes de transports (taxis, bus, stations véli'b et entrées du métro) est posée de manière à réduire les déplacements et les rendre plus lisibles.

## LES LIAISONS DESSUS / DESSOUS

*> Comment rendre lisibles et accessibles directions, flux et échanges multimodaux sans en faire un espace principalement dédié aux déplacements ?*

Sur la question de l'accessibilité et du confort des espaces publics, la plupart des contributions, spécialement celles qui émanent des PMR, note que le respect ou l'application simple des règles en vigueur faciliteraient grandement la pratique de la place : pente des abaissements, bandes podotactiles, implantation et hauteur des potelets, largeurs des circulations, installation d'îlots de protection sur les traversées piétonnes, localisation du mobilier urbain, émergences et grilles aux normes, etc. Pour accéder au métro, il est proposé d'installer un ou des ascenseurs et de simplifier l'usage de la « rue » souterraine. Pour les voitures, certains préconisent d'installer des îlots directionnels plus lisibles et importants.

Pour faciliter le repérage dans l'espace, certains proposent d'installer des éléments de dissymétrie sur la place. D'autres imaginent d'en valoriser les éléments singuliers, comme les bâtiments qui encadrent la rue du faubourg du Temple, ou certains points d'architecture marquants (les kiosques, l'immeuble d'angle arrondi rue du Temple, les emmarchements urbains). Pour cela, beaucoup proposent de revoir l'éclairage, en particulier celui du monument central, qui sous-éclaire la statue (noire) et sur-éclaire le socle (clair).

Enfin, beaucoup imaginent de renforcer la signalétique des lieux pour guider les déplacements.



**Quelques jours dans l'année, cette place pourrait être entièrement fermée à la circulation pour des événements particuliers. »**

« Le soir il y a les Restos du coeur... et c'est un usage qu'on ne prend pas en compte. » « La question de la solidarité et de la sociabilité devrait être accompagnée par un service aux personnes (accès public à l'eau potable (fontaine Wallace) et boissons chaudes la nuit) »

« Ça pourrait être un lieu que la ville de Paris décide de dédier à la solidarité, à la fraternité... Il peut y avoir un partage de l'espace. En réhabilitant le lieu il y aura peut-être plus de familles et plus de gens qui en profiteront, pour autant, comment trouver le moyen aussi d'intégrer les SDF à cette place. »

« Des zones agréables pour que les gens puissent se rencontrer d'une manière intergénérationnelle. Il y a surtout aussi la dimension sociale : quand le temps sera beaucoup plus doux, il y aura les SDF. Il faut permettre que tous les usages s'expriment et je pense que la pauvreté a sa place dans la place de la République. »



Place de la République, distribution de nourriture  
(source : BazarUrbain)

## Confort et polyvalence pour tous les usages

### DES ESPACES DE VIE TENANT COMPTE DE LA SOLIDARITÉ

#### > Comment développer des usages ordinaires variés ?

Au-delà des nouveaux programmes imaginés (voir plus haut), quelques contributeurs, souvent sensibilisés par l'ambiance de la place aux moments des manifestations, souhaiteraient qu'elle soit fermée à la circulation automobile à quelques moments précis de l'année, à la manière de ce qui se fait déjà le long des berges de la Seine ou du canal Saint-Martin les dimanches ou pendant Paris-plage. Vide, pensent-ils, la place serait un magnifique lieu de loisirs et de repos, une clairière dans la ville dense.

Pour l'essentiel des contributeurs, la question de l'accueil des SDF, actuellement très présents sur la place, est importante, inévitable. Si beaucoup sont démunis face à cette problématique, ne sachant que proposer et conscient que le réaménagement de la place ne pourra régler cette question, la majorité des contributions souhaite que les travaux sur la place ne soient pas l'occasion d'en exclure les SDF. Au contraire, certains militent pour que la place, aujourd'hui très peu accueillante parce que peu équipée, se dotent d'éléments de mobilier susceptibles d'améliorer le quotidien de tous les usagers de la place, y compris donc des SDF : fontaines Wallace, bancs, chaises, tables, toilettes, etc. Quelques-uns vont même jusqu'à imaginer un service public aux personnes en difficulté pour la distribution de boissons chaudes le soir.



« Une place à géométrie variable, avec une polyvalence d'usages dans l'espace et le temps »

« Il faut faire attention d'avoir un équipement qui soit aussi réversible, pas sur la longue durée, mais réversible d'un moment à l'autre, que cette place puisse être polyvalente. Elle a une fonction de rassemblement qui est importante et je pense qu'il faut absolument la conserver, car c'est le symbole de la République. »

« Pourquoi ne pas penser autrement c'est à dire faire que la circulation soit plus au centre et que ça dégage sur les côtés de grands espaces, beaucoup plus larges, où il peut se faire quelque chose, où les manifs peuvent commencer à se faire, où l'on peut installer temporairement des manèges, des activités. »

« Le gros équipement qui manque pour moi c'est le cinéma ! »

« Il y a très peu de famille avec des enfants en bas âge. Pour redonner envie d'habiter dans le quartier, il faudrait faire un grand square avec manèges, jeux. »

en place comme ça l'a été fait à l'hôtel de ville d'un parvis au milieu pour avoir des événements saisonniers. »

« Instauration d'un marché sur la place, le samedi ou le dimanche. »

« Retrouver le moyen que ça redevienne, pas tout le temps, mais de temps en temps, un lieu de fête, un lieu de concerts... Mais ça ne peut pas être permanent. Qu'il puisse y avoir un concert de temps en temps, un bal populaire de temps en temps. »

« Peut-être des équipements, des terrains de tennis qui seront réversibles, des trucs qui sont plats où on peut facilement enlever les bordures pour créer un espace de circulation. Je ne sais pas quels équipements, mais des équipements où l'on ne puisse pas après faire quelque chose d'autre, qui sont plats, qui ne sont pas en hauteur, etc. »

« On fait un lieu polyvalent, une place où on peut faire un concert, on peut faire une manifestation, on peut faire un marché... Un match de foot ou je ne sais pas quoi... Une espèce d'esplanade où on peut faire n'importe quoi. »



Place de la République, le manège en journée (source : BazarUrbain)

## **DES USAGES RECURENTS ...**

*> Quel équilibre rechercher dans l'aménagement futur de la place entre l'accueil du passant et de l'usager quotidien et celui de la foule des manifestations ?*

Pour l'essentiel des contributeurs, la poursuite des manifestations sur la place implique d'imaginer un lieu polyvalent avec des aménagements urbains à géométrie variable et/ou réversibles, permettant toutes sortes de reconfigurations à l'échelle même d'une journée.

Au-delà de cette polyvalence souhaitée, mais peu formalisée, certains imaginent au contraire l'amplification ou l'installation de programmes fixes qui, s'ils étaient fortement développés, pourraient potentiellement être en conflit d'usage avec les manifestations : manèges, jeux pour enfants, grand square jardiné, etc.

Quelques personnes ont exprimé le désir de voir s'installer un cinéma sur la place, un des équipements qui manque à cet endroit de Paris, surtout depuis le départ de la cinémathèque.

## **... ET EXCEPTIONNELS**

*> Faut-il que la place continue d'accueillir des évènements exceptionnels ?*

Pour beaucoup, la place de la République doit continuer à accueillir des évènements exceptionnels, comme des rassemblements politiques, des concerts, des manifestations culturelles. Au-delà, certains imaginent des évènements récurrents ou saisonniers nouveaux : bals populaires, expositions temporaires, marchés de Noël, fêtes foraines, patinoire l'hiver, etc. D'autres militent pour l'installation d'équipements sportifs réversibles : terrains de tennis, de football, etc. La nature polyvalente du lieu serait renforcée par la mise en œuvre de ses programmes nouveaux : beaucoup l'expriment par la création d'une esplanade dégagée de toute installation, un vaste plan libéré, équipé en sous-sol avec les équipements techniques nécessaires.



- « Ce n'est pas parce qu'on va mettre du carrelage partout et qu'on va enlever les voitures et que ce sera plus vivant ! »
- « Moi j'aimerais vraiment beaucoup plus de végétation. Je trouve que ça... Ça fait désert, surtout en hiver. »
- « Il y a une partie du mobilier qu'il faut enlever. »
- « Il y a déjà de beaux candélabres... les remettre en état et rester dans cette tonalité là. »
- « Il y a des arbres, ça c'est un atout sur la place de la République, en même temps, voilà, je ne sais pas si je les organiserai de cette manière, parce qu'ils cachent aussi... »
- « Il y a des beaux immeubles ici ! Les éclairer ça serait pas mal aussi ! Les façades ne sont pas du tout mises en valeur. Un traitement lumineux pourrait être intéressant, mais là il n'y a rien. »
- « Une fois on y met la patinoire, une fois on y met une exposition... On anime un espace avec des choses ! Pas de l'espace mort comme celui là où les gens ne viennent plus s'asseoir parce que c'est au milieu du bruit. »
- « Pourrait-on imaginer l'espace central étendu sur un ou deux côtés du rectangle pour en faire un vrai parc ? »
- « Il pourrait y avoir cet effet contre-allée qui permettrait d'éloigner un petit peu la circulation vive des trottoirs. »
- « Si on raccorde les îlots au milieu, ça restera une île entourée de bruit... On n'a pas envie d'aller au milieu de toute façon. »
- « Il faudrait créer des trottoirs traversants à chaque passage piétons pour ralentir la voiture et sécuriser le piéton. »
- « Il faut supprimer le système giratoire et faire passer la circulation d'un côté ou de l'autre. De préférence du côté Nord/Est parce que c'est un endroit en continuité avec le bd Magenta et l'av. de la République. Le côté Sud/Ouest, côté 3ème, il y a beaucoup plus de cafés et de magasins, est tout à fait disposé à devenir un espace piétonnier. »
- « Si on maintient les îlots coupés du reste de la ville par la circulation, le problème risque de ne pas être très bien résolu : les gens ne s'approprient pas ces lieux. »
- « Qu'elle soit sur la place oui (la statue), mais on peut se poser la question de savoir si elle doit être au centre ou si elle doit être déportée de façon à rendre beaucoup plus opérationnel le terre-plein. »
- « Raccorder cet îlot à une rive ou rallonger de façon forte tous les trottoirs et ne faire plus qu'une circulation qui parte vers le point central. »

## Atténuation des nuisances et rôle du végétal

### UNE ESTHETIQUE À REVALORISER

*> Comment faire pour changer le caractère gris de la place ?*

Pour réduire le caractère gris de la place, les contributeurs imaginent d'abord de minimiser les nuisances de la circulation automobile en diminuant la surface allouée à la chaussée (voir plus haut). En plus de ce travail, jugé nécessaire mais insuffisant, beaucoup pensent qu'il faut agir sur la valorisation des façades existantes, le mobilier urbain, le traitement des sols et le paysagement. Si l'unanimité, ou presque, pourrait être obtenue concernant les façades, que la plupart pensent nécessaire de révéler par une mise en lumière ainsi que par une réduction et un contrôle plus strict des enseignes publicitaires, des divergences plus profondes apparaissent à propos de l'aménagement urbain.

Certains voudraient, à partir du mobilier urbain ancien (les candélabres par exemple), retrouver une unité dans l'aménagement. D'autres souhaiteraient au contraire une rénovation de la place plus contemporaine, avec des matériaux d'aujourd'hui. Concernant les sols et la végétation, les mêmes divergences existent : maintien ou remplacement des arbres, sols anciens ou contemporains ?

Le seul point d'accord véritable, déchiffrable en creux dans les contributions, pourrait être que, en dehors des façades, l'existant ne peut-être un frein à l'imagination pour la rénovation de la place et que, ce qui compte réellement, c'est la cohérence d'ensemble du réaménagement proposé. À ce sujet, beaucoup soulignent la nécessité de repenser la disposition, l'implantation et le nombre d'éléments de mobilier, aujourd'hui hétérogènes et encombrant l'espace.

### DES FONCTIONNALITÉS SPATIALES

*> Faut-il renforcer le caractère insulaire de la place ou au contraire raccrocher ces îles aux rives ?*

Les réponses sur la composition en plan de l'espace urbain, l'implantation de nouveaux programmes et la sécurisation des traversées (voir plus haut) ont toutes pour objectifs de minimiser l'impact de la circulation automobile et d'animer l'espace central de la place. Ainsi, qu'elles soient favorables au renforcement de la nature insulaire du cœur de la place ou au contraire à son raccordement aux rives, les propositions divergentes des contributeurs partagent paradoxalement des objectifs sensiblement équivalents.

Pour mieux cerner cette question, certains imaginent de déplacer la statue à un autre endroit de la place, de la faire tourner sur elle-même grâce à un mécanisme permanent ou encore de la tourner définitivement vers le Nord (Belleville) ou la Nation. Ces propositions appellent quelques éléments techniques, livrés dans ce document.



« Des espaces agréables et vivants : terrasses de cafés, kiosques, pelouses accessibles l'été etc. »

« Place des Terreaux (à Lyon), il y avait deux axes, en fait ils en ont supprimé un, Buren il a fait tout un système... Et maintenant c'est des bars, des grandes terrasses, Buren il a fait changer la fameuse fontaine, elle est tournée. Donc il faut appeler Buren (rires). »

« Il ne faut surtout pas changer l'atmosphère de cette place, l'atmosphère, elle doit rester celle d'une place populaire. »

« Je vois bien le terre-plein central avec beaucoup plus d'arbres et de verdure et qu'il soit accessible! donc que les grillages protègent les personnes de la route, des voitures, non d'un espace vert. »

« La caserne Verrine comment donner un peu de vie à cet endroit?... Planter une rangée d'arbres et mettre des bancs c'est peut-être suffisant... »

« Ca ne sera pas un grand jardin comme aux Buttes-Chaumont ! Ça n'a pas lieu d'être et les gens ne le souhaitent pas forcément. »

« Rien n'empêche de nicher la station de métro dans un écrin de verdure ! Quitte à faire un petit chemin d'arrivée. »

« L'espace gagné sur les voies en périphérie permettrait peut-être de planter une seconde rangée d'arbres... »

« Un petit étang... un vrai grand et beau jardin ou l'on peut se détendre. »



## UNE AMBIANCE ARCHITECTURALE ET PAYSAGÈRE UNE PLACE COMME SYMBOLE DE LA RÉPUBLIQUE

*> Comment révéler les qualités architecturales et paysagères de la place, et en renforcer la dimension symbolique, sans la muséifier et sans en figer les pratiques ?*

Pour résoudre cet enjeu, la plupart des contributions misent sur deux éléments principaux : l'intensification du paysagement de la place et son équipement avec des programmes populaires.

Le premier, s'il paraît en contradiction potentielle avec le désir de maintenir le caractère polyvalent de la place, revient dans de nombreuses contributions : pour beaucoup, il faut planter plus largement et intensément la place, avec des arbres, mais aussi avec des strates basses. Il faut rendre les pelouses accessibles pour le repos et/ou pour les jeux, cesser des les enfermer dans des limites. Certains interrogent la taille des arbres, la masse actuelle des feuillages leur semblant trop vaste et masquante pour un espace comme la place de la République : ils préconisent des arbres taillés, à la manière de ceux du Palais-Royal. Peu interviennent sur les essences qui pourraient être préconisées dans le futur aménagement. Les programmes populaires proposés sont surtout ceux qui permettraient d'équiper l'espace urbain avec des terrasses, des tables, des chaises et des bancs : cafés, bars, guinguettes et kiosques divers.

À rebours de ces positionnements, quelques-uns imaginent des interventions bien plus lourdes et sensationnelles, qui renverseraient complètement les représentations actuelles de la place, introduisant de manière spectaculaire des dispositifs de nature à révéler les qualités du lieu sans pour autant le muséifier. Ces propositions, à la manière de ce qu'a fait Daniel Buren à Lyon (cité par plusieurs personnes), s'attachent à imaginer le déplacement de la statue, la création d'un petit étang, etc.





## CONCLUSION

Si elle reste un lieu emblématique de la métropole parisienne, la place de la République a perdu un certain nombre de ses attraits au fil du temps. La concertation engagée par la Ville de Paris a permis de déterminer les avis, goûts et dégoûts, attentes et souhaits des usagers du lieu vis-à-vis d'un réaménagement de la place. Le diagnostic fait largement consensus, de même que les enjeux majeurs du futur aménagement. Plus en détails, la richesse et la complexité des problématiques soulevées par le projet font apparaître paradoxes et contradictions auxquels le réaménagement devra proposer des réponses.

La place de la République possède ainsi un potentiel esthétique que le nouvel aménagement se doit de révéler sans pour autant la muséifier ni en figer les pratiques car, si elle est jugée peu accueillante, son caractère très vivant et très populaire, ses aspects typiquement parisiens, sont plébiscités.

Les usages et l'échelle métropolitaine de la nouvelle place de la République, comme son rayonnement symbolique et son attractivité touristique, méritent également d'être conservés et éventuellement renforcés. Les usages de proximités, aujourd'hui presque inexistantes, devront eux aussi s'établir dans les pratiques du lieu réaménagé. A l'échelle du quartier, la place devra donc s'inscrire dans une complémentarité, voire une synergie, avec les espaces publics proches.

Ces nouveaux usages quotidiens ne devront cependant pas exclure la pratique traditionnelle des manifestations dans ce lieu et des événements exceptionnels devraient éventuellement pouvoir y prendre place. Les différentes temporalités de la place devront, de fait, être prises en compte par son réaménagement.

La place de la République fonctionne enfin plus comme un carrefour que comme une place. L'automobile y est dominante, l'orientation et les traversées y sont difficiles voire dangereuses. Malgré les incertitudes contemporaines sur l'évolution des différents modes de déplacements urbains, la présence de modes de transport très variés impose au nouvel aménagement un certain nombre d'arbitrages dans le rééquilibrage des espaces attribués aux différentes circulations et une amélioration majeure en terme d'accessibilité et d'orientation.

Les potentiels esthétiques, spatiaux et d'usages de cet espace public sont, de fait, à la hauteur des enjeux si variés de son réaménagement : complexes, paradoxaux et même parfois contradictoires. Cette richesse des enjeux peut, à travers le travail de conception, constituer les qualités, atouts et subtilités de la nouvelle place de la République.



## Diagnostics : tableau récapitulatif

Perceptions et constats des usagers de la place de la République			
Flux	Atmosphères	Temporalités	Échelles
<p><b>Une place ou un carrefour ?</b> 6 axes routiers, 5 lignes de métro, 3 lignes de bus, des stations de taxi, des cars de tourisme, des stations <i>vélib'</i> : un pôle d'échange multimodal.</p>	<p><b>Une place jugée grise, peu accueillante malgré son végétal, mais très vivante par ses flux.</b></p>	<p><b>Des usages diurnes et nocturnes contrastés.</b> Des usages de traversées la journée, des usages liés aux solidarités le soir.</p>	<p><b>Un lieu sans échelle de quartier</b>, au croisement de trois arrondissements, vécu comme une frontière par les riverains.</p>
<p><b>Une place fluide pour l'automobile, mais sous dimensionnée pour les piétons et négligeant les vélos.</b> Le nombre d'accidents de circulation est plus élevé que la moyenne.</p>	<p><b>Un centre de la place composé d'îles</b> avec leurs « faux » jardins au soleil séparés par la circulation, avec en face des rives encombrées.</p>	<p><b>Les manifestations et des regroupements politiques et sociaux de toutes tailles</b> rythment les semaines, démarrent, finissent ou passent par la place.</p>	<p><b>Un lieu central à dimension métropolitaine</b> où tous les publics de tous âges, toutes classes sociales et toutes origines se croisent.</p>
<p><b>Une orientation et des traversées difficiles pour tous</b>, en surface comme en souterrain, en particulier pour les personnes en situation de handicap.</p>	<p><b>Une place populaire à la dimension symbolique forte</b>, typiquement parisienne, bien qu'aux qualités architecturales cachées.</p>	<p><b>Des évènements nationaux exceptionnels s'y produisent</b> et perpétuent l'histoire du lieu : concerts, soirées d'élections...</p>	<p><b>Un lieu sans attrait touristique, mais international</b> où se retrouvent par les manifestations tous les conflits nationaux et mondiaux, et les individus en errance.</p>

# ANNEXES

## Enjeux : tableau récapitulatif

Enjeux et problématiques pour la place de la République			
Flux	Atmosphères	Temporalités	Échelles
<p>Faut-il en faire une place ? Et si oui <b>comment concilier des usages de place (pauses) et l'efficacité d'un carrefour (mouvements) ?</b> Et quel nouveau plan de circulation pour les différents modes de transport ?</p>	<p><b>Comment faire pour changer le caractère gris de la place</b>, diminuer ses nuisances sans pour autant l'embourgeoiser ? Doit-on et <b>comment « naturer » la place sans perdre des usages ?</b></p>	<p><b>Comment développer des usages ordinaires variés</b> (kiosquiers, commerces, traversées, lieu de rendez-vous, de pause...) sans en exclure d'autres (distributions de repas, regroupement de personnes...), de jour comme en soirée ?</p>	<p><b>Quelles complémentarités et synergies à l'échelle du quartier pour la place avec les espaces publics proches</b> : le passage Vendôme, le square du Temple, la rue du Faubourg du Temple donnant sur le canal Saint-Martin, les grands boulevards ?</p>
<p><b>Jusqu'à quel point rééquilibrer les différents modes de déplacement pour aujourd'hui ?</b> Et pour demain dans une perspective de l'après-kyoto ? Quelle place pour le stationnement longue durée et courte durée pour les voitures et les cars ?</p>	<p><b>Faut-il renforcer le caractère insulaire de la place</b> pour améliorer cet « ailleurs » actuellement pauvre en qualités et morcelé ? <b>Ou au contraire raccrocher ces îles aux rives</b> comme prolongement naturel des trottoirs, mais au risque de perdre cet espace « autre ».</p>	<p><b>Quel équilibre rechercher dans l'aménagement futur de la place entre l'accueil du passant et de l'usager quotidien et celui de la foule des manifestations ?</b></p>	<p><b>Peut-on faire revenir les habitants du quartier pour des usages de proximité sans perdre l'échelle et les usages métropolitains de la place ?</b></p>
<p><b>Comment rendre lisibles et accessibles directions, flux et échanges multimodaux sans en faire un espace principalement dédié aux déplacements ?</b> Comment s'orienter, voir et être vu dans un tel lieu, en surface comme en sous-sol ?</p>	<p><b>Comment garder la dimension populaire</b>, révéler ses qualités architecturales et renforcer la dimension symbolique de la place <b>sans la muséifier et sans en figer les pratiques ?</b></p>	<p><b>Faut-il que la place continue d'accueillir des événements exceptionnels</b> culturels, festifs et/ou politiques ? Faut-il en rendre possible de nouveaux : sportifs, commerciaux, artistiques ? A quelles fréquences ? Et dans quels partages avec les autres usages ?</p>	<p><b>Comment conserver, voire renforcer, le rayonnement symbolique de la place lors de son réaménagement ?</b></p>





## Liste des documents produits dans le cadre de la concertation

- Synthèse des travaux du Conseil de quartier du 3<sup>ème</sup>
- Synthèse des travaux du Conseil de quartier du 10<sup>ème</sup> / 15 mars 2009
- Synthèse des travaux du Conseil de quartier du 11<sup>ème</sup> / 18 mars 2009
- Synthèse des réunions de groupe en salle et entretiens avec les commerçants
- Synthèse des contributions Internet sur le site *www.paris.fr*
- Contributions sur les registres des Mairies d'arrondissement
- Diagnostic de l' U.C.A.R.P. SAINT-MARTIN RÉPUBLIQUE / 13 mars 2009)  
(Union des Commerçants, Artisans, Riverains et Professions libérales)
- Contribution du CONSEIL LOCAL DU HANDICAP du 3ème arrondissement
- Comptes rendus des réunions :
  - 15 décembre 2008
  - 27 janvier 2009
  - 9 mars 2009
  - 1 avril 2009

